

# L'INSECURITE SOCIALE



No 4 Dec 82

## Le Pere Noel est une ORDURE !!

La majorité de nos contemporains se fait chier à Noël, et ne le dit pas, pour de mauvaises raisons familiales.

Dans ces fêtes de la marchandise, les flots d'alcool, la bouffe, masquent bien mal l'ennui qui n'ose s'avouer.

De quoi s'agit-il réellement ?

Tout pouvoir tente de réécrire l'histoire selon le profit qu'il encaisse. Ainsi, le 25 décembre, à l'origine fête du solstice d'hiver, a été récupéré par les sectateurs du mythique "Christ" comme date de naissance de cet encloué. La fête des cloches est évidemment celle de la marchandise. Cette pseudo fête est aussi glacée que le sucre du même nom.

Quelques semaines avant Noël, le chantage affectif (bien différent de l'affection) s'intensifie. Les cadeaux, et leurs délais de paiement, sont programmés par le pouvoir familial en fonction de la soumission des enfants. La valeur marchande du cadeau est le baromètre de l'affectivité.

D'objet devant être par définition laissé à l'initiative du rêve

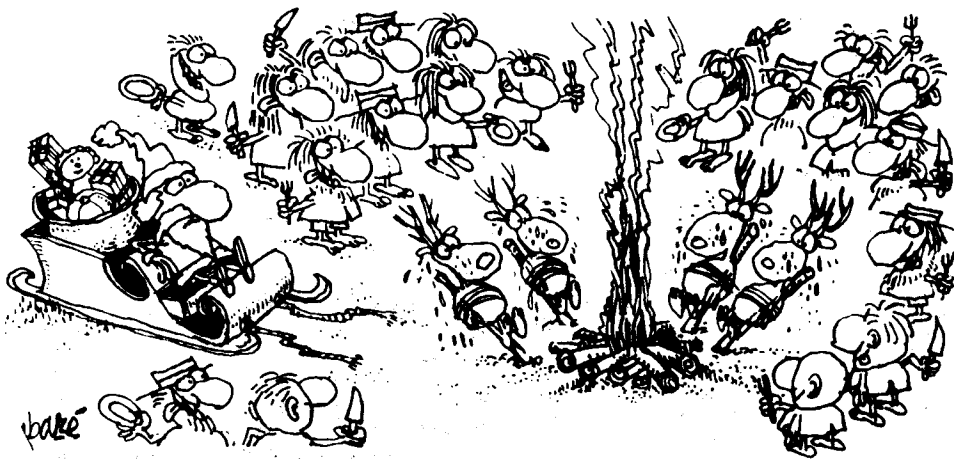
et des désirs de l'enfant et constituer un facteur de développement de ceux-ci, le capital a fait du jouet un gadget source de passivité et un outil efficace de la DOMESTICATION qui, du berceau au cimetière, étouffe progressivement toute velléité de révolte pour faire de l'homme, écrasé et atomisé, un individu totalement soumis aux impératifs de la marchandise.

Une autre tradition tout aussi crétinisante consiste à se souhaiter, le 1<sup>er</sup> janvier, le contraire de ce qui nous arrivera tout au long

leur cortège de misère, de fatigue et d'ennui et pourtant ;

"Bonne année" dit le tourneur qui a perdu une main, "Bonne année" lui répond le fraiseur qui a perdu un oeil au cours d'une année qu'ils s'étaient pourtant souhaitée bonne ; "Bonne année" dit le mineur sillicosé, et "Bonne année" dit aussi la dactylo à son patron qui l'a faite chier pendant celle qui vient de s'écouler.

En définitive, ces fêtes ne font que célébrer notre misère et notre passivité. Elles ne sont que les fêtes



de l'année à venir. Une année peut-elle être bonne quand onze des mois qu'elle comporte sont consacrés, à un travail épuisant ou idiot (ou les deux à la fois) qui nous ronge et nous laisse complètement lessivés au seuil des "vacances" ?

Les années se suivent et se ressemblent, avec

D'UN MONDE SANS FETES. Il est temps de tordre le cou à toutes ces balivernes, car il ne pourra y avoir de bonnes années tant que l'humanité sera soumise à l'oppression du salariat et de la marchandise.

La gauche avait inauguré son règne par quelques mesures peu coûteuses mais spectaculaires dans un domaine où elle se proclame experte : les "libertés". La Cour de Sureté de l'Etat et les tribunaux permanents des forces armées furent dissous, des prisonniers politiques libérés, la loi "Sécurité et Liberté" de Peyrefitte remise en question, et la peine de mort abolie... Quand les lampions de la fête furent éteints et les gogos du 10 mai endormis, l'arsenal judiciaire et policier se refit une santé : on remit en route en la débaptisant la loi "Sécurité et Liberté", on colla au trou quelques soldats antimilitaristes et pacifistes qui avaient pris au pied de la lettre les déclarations d'amnistie, on congratula les policiers et on leur adjoignit de nouveaux compagnons de travail (7 000 policiers nouveaux ont été recrutés ainsi que 2 000 gendarmes). Il y eut aussi des innovations comme la création du secrétariat d'Etat à la sécurité publique et la mise en place d'un système de liaison informatique entre les divers appareils répressifs (police, armée,...) ; actuellement 25 000 noms figurent au fichier qui est prévu pour en contenir 60 000 : et ces derniers mois les médias s'en sont donnés à coeur-joie : "la France,

## EDMOND MAIRE

### Les salaires devraient baisser

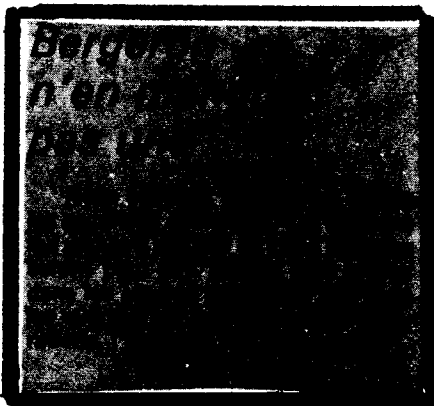
*C'est ce qu'a estimé Edmond Maire dans un entretien donné hier au Financial Times. Le leader de la CFDT a ajouté : « La baisse des salaires est la seule politique possible si l'on veut maintenir une industrie compétitive. » L'entretien est présenté sous le titre : « Edmond Maire : le dirigeant syndical français qui croit que les salaires doivent baisser. »*

plaque tournante du terrorisme", etc...

A quoi sert donc ce terrorisme dont les journaux font leurs gros titres ? Si le terrorisme n'est jamais aveugle, il est toujours aveuglant. Il masque les véritables maîtres des sombres crétiens manipulés et infiltrés jusqu'à la moelle, exécuteurs des actions terroristes : si d'une manière ou d'une autre le terrorisme profite aux Etats, et ne profite qu'à eux seuls, c'est que d'une manière ou d'une autre ils en sont responsables, et eux seuls. Il masque surtout la terreur que fait régner le capitalisme dans le monde pour imposer son oppression par le travail, par la domina-

tion des rapports marchands, de l'argent, sur tous les rapports humains.

Sous couvert de lutte anti-terroriste, ce qui se cache c'est le perfectionnement de l'appareil répressif dirigé contre d'éventuels mouvements sociaux de masse qui pourraient se déclencher face à l'accroissement de mesures d'austérité ; c'est un contrôle croissant de la population par le biais d'organisations socio-culturelles, etc... Après l'Allemagne où des millions d'individus "louches" sont en fiche, après la Grande-Bretagne et l'Espagne où la garde à vue dépasse 10 jours, c'est la France qui met à jour son appareil répressif. Partout le vieux monde de l'argent et des Etats organise ses forces (tranquilles ou non) de répression, pour assurer sa sauvegarde. Le gouvernement de gauche avec sa police en uniforme, sa police du travail (patronat, encadrement, syndicats), sa police du temps "libre" (animateurs sociaux,...), ne fait que masquer qu'il n'est qu'un conflit réel ; celui qui oppose les opprimés et les oppresseurs. Celui qu'on ne montre jamais ! Nos ennemis réels sont plus près de nous qu'on ne veut nous le faire croire.



Mettre une croix dans le case avant la mention utile

**BULLETIN**

D'ABONNEMENT  
 DE REABONNEMENT

**35 F.**

• Nom et prénom (en lettres d'imprimerie) .....

Adresse (avec code postal) .....

CORRESPONDANCE

PUBLICATIONS

L'INSECURITE SOCIALE  
S.P. 243  
75564 PARIS CEDEX 12

Directrice de publication: G. BYRAMJEE  
Imprimerie spéciale de L'IS.  
Commission paritaire n° 48989  
Dépôt légal 4<sup>e</sup> trimestre 1982